



Giuseppe Arcimboldo (vers 1525-1593)

Giuseppe Arcimboldo (vers 1525-1593)

Milanais d'origine, Giuseppe Arcimboldo naît dans une famille de peintres.

Très jeune, Arcimboldo entame la carrière des peintres italiens talentueux de la Renaissance, vendant ses talents en Europe et notamment à Prague. Ferdinand de Bohême lui commande des portraits, ces tableaux dont les puissants s'enorgueillissaient afin de montrer leur rang aux courtisans.

Mais les grands maîtres de la Renaissance ont déjà tout montré en termes d'innovation technique et d'évocations antiquisantes, aussi la génération d'Arcimboldo va-t-elle se tourner vers le **maniérisme**.

L'art pictural devient décoratif, il exagère les formes, évoque des légendes ou des savoirs raffinés, propres aux gens éduqués de la cour.

A la cour de Prague, au service de Ferdinand Ier, Giuseppe Arcimboldo va réaliser toutes sortes d'œuvres et parmi elles, **la série des saisons**, qui fait la part belle à la fantaisie : des personnages sont composés de végétaux, de fruits ou de légumes, dans une construction à la fois réaliste et fantasmagorique.

Ces tableaux possèdent toutefois, comme la plupart des œuvres maniéristes, un sens caché : ils évoquent des personnages, des traits de caractères, parfois des régions ou des pays. Comme Arcimboldo a pour fonction d'égayer la vie de l'empereur et de sa cour, ces tableaux participent à toute une démarche décorative, ornant les fêtes du palais et les salons de réception.

Arcimboldo quittera Prague à la fin de sa vie, retournant couvert d'honneur et de bienfaits à Milan, où il mourra en 1593.

Maniérisme : tendance de l'art italien du XVIème siècle, caractérisée par un raffinement technique et la mise en évidence de **l'artifice**

Artifice : moyen habile pour déguiser la vérité



Portrait de Maximilien II de Habsbourg et de sa famille, attribué à Arcimboldo, vers 1563.



Giuseppe Arcimboldo (vers 1525-1593)

Autoportrait d'Arcimboldo.



C'est en 1563 que Giuseppe Arcimboldo commence la première série des quatre saisons. L'œuvre est accueillie avec beaucoup de succès. C'est le début des « têtes composées », où la physionomie des personnages est créée par un savant assemblage de fleurs, fruits, légumes et cucurbitacées ou animaux.

Comme Jérôme Bosch, Arcimboldo s'amuse à créer des portraits déformés, à la fois illusionnistes et fantastiques, en utilisant des objets détournés de leur fin. Arcimboldo se rattache ainsi au mouvement dit maniériste. Il représente dans ses œuvres les singularités de la nature, le grotesque, voire même le monstrueux. Maximilien II de Habsbourg lui commande une deuxième série des Saisons en 1573. Toute en minutie, son œuvre inédite rend hommage au genre flamand des natures mortes



